

ÉGLISE SAINT-MARTIN

XII^e SIÈCLE



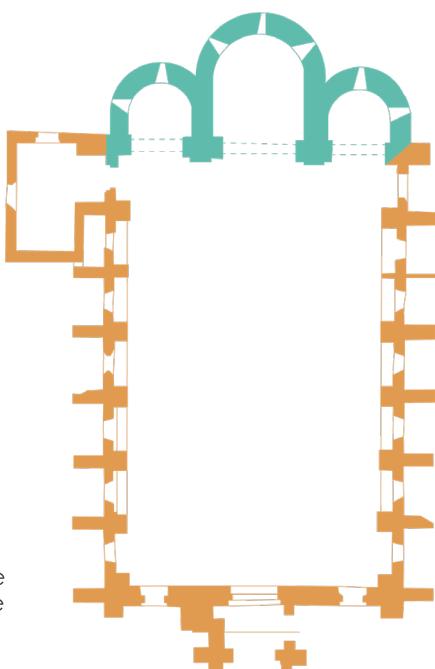
Cuzorn

Habitat ancien, Cuzorn n'est pourtant citée qu'en 1242. Avec sa position fortifiée sur une épine rocheuse, elle intervint plusieurs fois lors de la guerre de Cent Ans. L'église, établie à quelque distance, est aussi sécurisée en position élevée. Un appareillage en « *opus spicatum* » (arêtes de poissons), aujourd'hui

disparu, évoquerait la fin du XI^e siècle. Dépendance de l'abbaye d'Eysses puis de Saint-Géraud d'Aurillac, un pèlerinage à Saint-Julien de Brioude indique des liens anciens avec l'Auvergne.

Autrefois composée d'une vaste nef et d'un transept sur lequel s'ouvraient deux absidioles, il ne reste de l'époque romane que le superbe chevet, son abside centrale encadrée par deux chapelles, le tout recouvert de lauzes. Sa corniche porte une belle série de *métopes perforées* (éléments de corniche percés), ce qui la situe au XII^e siècle, et de curieux modillons dont un lézard agrippé à une barre. La nef et la voûte sont rebâties à la fin du XIX^e siècle, ainsi que le clocher-tour extérieur (1879).

La nef est d'une remarquable largeur afin d'intégrer les deux chapelles latérales. Sous la pierre d'autel figure la copie - partielle - d'une *Mise au tombeau*, autrefois au château de Biron, vendue en 1907 au Metropolitan Museum de New York.



- Époque romane
- Autres

Sources : archives communales

*Cuzorn, an ancient settlement, was not mentioned until 1242. With its fortified position on a rocky spine, it intervened several times during the Hundred Years War. The church, established at some distance, is also secured in an elevated position. An apparatus in « *opus spicatum* » (fish bones), now disappeared, would evoke the end of the 11th century. Dependent on the abbey of Eysses, then that of Saint-Géraud d'Aurillac, a pilgrimage to Saint-Julien de Brioude indicates ancient links with the Auvergne. Formerly composed of a nave and a transept, it remains of the Romanesque period only the superb chevet, covered with lauzes. Its cornice bears a series of perforated metopes (pierced cornice elements), which places it in the 12th century, and curious modillions including a lizard clinging to a bar. The nave, its large width allowing to integrate the lateral chapels, and the vault are rebuilt at the end of the 19th century, as well as the bell tower outside (1879). Beneath the altar stone is a partial copy of a *Mise au Tombeau*, formerly preserved at Biron Castle, sold in 1907 to the Metropolitan Museum in New York.*

